

**Zeitschrift:** Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =  
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =  
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

**Herausgeber:** geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und  
Landmanagement

**Band:** 107 (2009)

**Heft:** 4

**Vorwort:** Editorial

**Autor:** Begré, Oliver / Varidel, David

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Werte Kolleginnen und Kollegen,  
werte Leserinnen und Leser

Vermesser und Vermesserinnen «vermessen» sich – und wir glauben zu wissen, um wie viel wir uns «vermessen». Zumindest lernen wir viel über Genauigkeiten und Zuverlässigkeiten.

Die amerikanischen Hypothekenverkäufer, die Hypothekenhändler und schlussendlich die Controller in der Bankenwelt haben auch viel «gemessen». Teure und komplizierte Computerprogramme gepaart mit vermeintlichem Expertenwissen wiesen nach, wie sicher oder unsicher die gehandelten Hypothekenscheine sind. Weiter bewerteten unabhängige Ratingagenturen den Status der Banken. Alles schien bestens und doppelt gesichert zu sein, nichts in Frage gestellt. Aber es zeigte sich, dass nicht alles so war, wie es sein sollte.

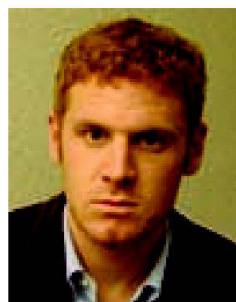
Wissen denn wir in der Geomatikbranche, ob wir jeweils das Richtige messen bzw. erfassen?

Es scheint mir wichtig, den gesunden Menschenverstand einzusetzen, zu hinterfragen, offen zu bleiben und regelmässig Fragen zu stellen. Lieber eine Frage zu viel als eine zu wenig.

Wir sollten mindestens zu Beginn genügend Zeit in die Frage investieren, ob wir das Richtige machen. Welche Risiken gehen wir bei der einen Variante gegenüber einer anderen Variante ein? Decken wir das Ziel der Auftraggeber mit der gewählten Variante optimal ab, messen wir das Richtige und handeln wir damit kundenorientiert? Wenn wir sicher sind, dass wir mit der gewählten Variante das Richtige tun, können wir uns dem Planen des technischen Teils zuwenden, mit dem Ziel, das Richtige richtig zu machen.

Am Schluss sollten wir meines Erachtens noch konsequent Zeit in die Dokumentation der Arbeit investieren, damit der Kunde verständliche und nachvollziehbare Resultate erhält.

Lassen Sie uns die richtigen Dinge richtig tun! Damit unsere Kunden weiterhin Vertrauen in unsere Branche haben und wir weiterhin Freude an unserer Arbeit.



Mesdames, Messieurs,

Elu l'année dernière, lors de notre dernière AG, à la présidence du Groupement des Ingénieurs en Géomatique de Swiss Engineering (GIG), j'ai le plaisir de rédiger cet éditorial sur le thème de la post-formation.

De par mon parcours de formation professionnelle atypique (de dessinateur-géomètre à ingénieur géomètre breveté), j'ai été amené à suivre des cours de formation continue en plus du parcours technique et académique. Lorsque qu'une volonté de post-formation s'offre devant soi, il est difficile de trouver la voie adéquate et d'être certain que celle qui est proposée répondra à notre attente, ceci surtout dans les domaines non techniques comme la gestion d'entreprise, le management de projets ou la gestion des ressources humaines.

Il est certainement illusoire d'établir un catalogue exhaustif des formations continues et de leur adéquation avec les attentes des participants. Toutefois, le comité du GIG souhaiterait que des synergies puissent se créer entre les différentes associations de la géomatique pour que les séminaires, formations ponctuelles ou régulières soient mieux mises en valeur. Cela pourrait se réaliser, par exemple et dans un premier temps, sous la forme d'un calendrier centralisé à l'échelon national. Ce calendrier aurait comme but d'informer l'intéressé sur les thèmes de formation, les pré-requis, les conditions d'accès, la répétitivité de tel ou tel cours, etc.

Par la suite, si une volonté de recherche de synergies est souhaitée par les responsables de formation continue des autres associations, le comité du GIG est ouvert à organiser une table ronde où les besoins, thèmes à aborder pourraient être coordonnés et la responsabilité de l'organisation d'une manifestation attribuée à telle ou telle association, avec ou sans l'appui d'une institution de formation, selon le thème à aborder et le public cible visé.

Le monde de la géomatique devenant de plus en plus diversifié et évolutif en terme de thématiques abordées lors de nos activités, il semble utile au comité du GIG que chaque collaborateur ou acteur de notre sphère professionnelle puisse accéder de manière efficace et centralisée aux possibilités de post-formation qui s'offrent à lui.

*O. Begré*

Oliver Begré  
Président der Fachgruppe Vermessung und Geoinformation des Swiss Engineering STV

*David Varidel*

Pour le comité du GIG  
David Varidel  
Président du Groupement des Ingénieurs en Géomatique de Swiss Engineering UTS